



RAPPORT TECHNIQUE 2^{ème} TRIMESTRE

« Projet de Promotion de l'Accès au Financement, de l'Entrepreneuriat et de l'Emploi au Mali (PAFEEM)_ Composante 3 »

Nom de l'ONG	Action Recherches pour le Développement des Initiatives Locales ARDIL
Rapport d'avancement	N°001
Date	31/12/2025
Période concernée par le rapport	Octobre- Décembre 2025
Intitulé de l'accord de partenariat	
Période couverte par cet accord	Juillet 2023- Décembre 2025
Régions concernée	Régions de Tombouctou et Taoudenni



Période : 2^{ème} Trimestre

I. INTRODUCTION

Le projet PAFEEM, à travers sa Composante 3, œuvre pour l'autonomisation durable des filles/femmes des adolescents et des jeunes. En intégrant les principes d'équité et de droits humains, le projet ne se limite pas à un appui financier ; il bâtit les fondations psychologiques nécessaires à la réussite économique. Dans un contexte marqué par l'insécurité, le programme vise à transformer les aspirations des bénéficiaires en projets de vie concrets.

Le projet s'inscrit dans les régions de Tombouctou et Taoudenni, des zones marquées par trois facteurs critiques :

Insécurité persistante : La présence de groupes armés entraîne des traumatismes profonds (enlèvements, violences, restrictions de mouvement). Cela crée un climat de peur qui paralyse l'initiative économique.

- **Précarité Économique** : Le chômage des jeunes et le manque d'opportunités poussent les populations vers des stratégies de survie risquées (stupéfiants, migration irrégulière, ou enrôlement).
- **Vulnérabilité Sociale** : Les femmes et les filles sont les premières victimes de la crise, avec une augmentation des Violences Basées sur le Genre (VBG), des mariages précoces et une déscolarisation massive.

On ne peut pas demander à un jeune de gérer une entreprise (AGR) s'il est en état de stress post-traumatique ou de dépression.

Les activités de pair-aidance et de compétences psychosociales servent à « réparer » l'individu pour le rendre capable de projeter un avenir. En impliquant les parents (guidance parentale), le projet s'assure que l'environnement familial soutient l'activité des adolescents et jeunes au lieu de la freiner.

Aussi, le choix des métiers (couture, savonnerie, transformation agro-alimentaire et conservation des produits maraichers) n'est pas fortuit :

- **Réduction des pertes post-récoltes** : Dans une zone agricole, transformer les produits maraichers (tomates, oignons) permet de stabiliser les revenus toute l'année.
- **Souveraineté locale** : Produire du savon et de l'eau de javel sur place répond à des besoins d'hygiène essentiels et réduit la dépendance aux importations coûteuses.
- **Standardisation** : La formation des formateurs vise à élever le niveau de qualité pour que les produits locaux puissent concurrencer les produits extérieurs.

II. OBJECTIFS DU PROJET

Les objectifs du projet pour la période sont :

- Mettre en œuvre un programme d'accompagnement individualisé et collectif (soutien psychosocial) pour renforcer la résilience des adolescents et jeunes afin de garantir la pérennité des Activités Génératrices de Revenus (AGR).
- Faire l'état de la mise en place et renforcer les capacités de groupes locaux de soutien psychosocial aux bénéficiaires dans les zones du projet PAFEEM
- Faire l'état du processus d'accompagnement au développement et à l'utilisation des groupes d'accompagnement psychosociaux et le suivi du soutien psychosocial.
- Installer et dynamiser des groupes de soutien psychosocial communautaires.
- Stabiliser les esprits et préserver le bien être mental (Appui psychosocial) pour redonner l'espoir.
- Sécuriser l'environnement (Guidance parentale) pour protéger les acquis.
- Transférer le savoir-faire (Formation des 100 bénéficiaires) pour renforcer l'autonomisation des filles.
- Renforcer et soutenir les familles d'accueils transitoires.
- Aménager des espaces communautaires et espaces amis des enfants.

III. ACTIVITES PLANIFIEES

ACTIVITES	DESCRIPTION	PERIODE		
		OCT	NOV	DEC
Extrant 13	3238 +750 adolescents et jeunes bénéficiaires du projet PAFEM accèdent à un dispositif de soutien psychosocial communautés			
Activité 13.1.2	Renforcement des compétences psychosociales	X	X	
Activité 13.1.3	Organisation de séance de renforcement de groupe de soutien par les pairs	X	X	
Activité 13.1.4	Mise en place organisation de sessions de groupes d'entraide communautaire	X	X	
Activité 13.2.7	Mise en place de Espaces Communautaire aménagés et équipés au profit (Douékiré, Tombouctou et Toya) et un centre de jour.		X	
Activité 13.2.8	Appui aux FAT (Identification, Formation et Soutien aux familles d'accueil		X	
Activité 14.1	Appui à l'autonomisation (saponification, transformation des produits locaux, coupe-couture et conservation des produits maraichers...) des adolescentes déscolarisées Suivi-supervision des activités		X	X

IV. RÉALISATIONS ET ANALYSE DES DONNÉES

Activité 13.1.2: Renforcement des Compétences Psychosociales (CPS)

Cette activité est le moteur du changement de comportement. Elle permet aux jeunes de passer de la passivité à l'action réfléchie. Elle a déployé 206 sessions de formation touchant un total de 5 294 bénéficiaires (dont 4 416 à Tombouctou et 878 à Taoudenni). Ces sessions ne sont pas de simples cours théoriques, mais des espaces d'apprentissage expérientiel axés sur :

- La connaissance de soi et l'empathie : Pour stabiliser l'identité personnelle face aux crises.
- La communication efficace : Pour améliorer les relations interpersonnelles et commerciales.
- La gestion du stress et des émotions : Pour prévenir les mécanismes de défense négatifs liés aux traumatismes.
- La pensée critique et la prise de décision : Pour structurer des projets de vie et des plans d'affaires réalistes.

Dans le contexte spécifique du Nord-Mali, le renforcement des CPS répond à des besoins critiques que l'aide financière seule ne peut combler :

- Levier de durabilité économique : Une activité génératrice de revenus (AGR) échoue souvent non par manque de fonds, mais par une mauvaise gestion du stress ou une incapacité à prendre des décisions réfléchies sous pression.
- Bouclier contre l'insécurité : Les CPS arment les jeunes contre les influences néfastes. Un jeune qui possède une pensée critique et une forte estime de soi est moins vulnérable à l'enrôlement ou aux comportements à risque.
- Adaptation au contexte de "Poly-crise" : Face aux déplacements et à l'instabilité, la flexibilité cognitive et la résolution de problèmes (enseignées en CPS) sont des outils de survie essentiels.

Le passage des bénéficiaires par ces sessions a généré des transformations visibles et mesurables :

- Restauration de l'estime de soi : Les témoignages montrent que les jeunes ne se voient plus comme des "victimes de la crise", mais comme des "entrepreneurs de leur vie".
- Autonomie décisionnelle : Les bénéficiaires rapportent une meilleure capacité à dire "non" aux influences toxiques et à choisir des partenaires d'affaires fiables.
- Amélioration du dialogue social : La communication non-violente apprise réduit les tensions familiales et communautaires.

- Renforcement de la cohésion : Les groupes de CPS ont créé des réseaux d'entraide spontanés. Les jeunes apprennent à "faire réseau" pour avancer ensemble.
- Libération de la parole : Le renforcement des CPS a facilité le signalement de 25 cas de VBG. La confiance acquise permet aux victimes de rompre le silence et de chercher de l'aide.

Données désagrégées :

Communes	Sessions	Domaine d'activités	Bénéficiaires				Total
			F		G		
			15 – 24 ans	25 et +	15 – 24 ans	25 et +	
Tombouctou	20	TP-HIMO	132	128	116	152	528
Touwal	8	AGR	36	68	40	55	199
Alfacrouna	7	AGR	44	59	32	54	189
Diaba	4	TP-HIMO	26	29	35	53	143
Erglakhal	8	AGR	61	20	49	25	155
Tin-ag-alhadje	9	TP-HIMO	46	81	36	29	192
Sérére	42	AGR	531	194	144	150	1019
Alafia	10	AGR	44	85	72	46	247
Douekiré	8	TP-HIMO	74	49	69	81	273
Goundam	29	TP HIMO	273	108	200	88	669
Diré	33	AGR	278	157	212	254	901
Tindirma	11	AGR	81	64	46	53	244
Soboundou	17	AGR	158	132	130	115	535
Total	206	AGR	1784	1174	1181	1155	5294

L'écho du terrain : "Nous avons compris que notre façon de communiquer pouvait nuire. Désormais, la confiance en soi est notre outil pour avancer dans nos affaires.





hebdo Madiakoye
06-10 Octobre Okay.c



S 10 rapport Hebdo
TINDIRMA OKay.doc

Activité 13.1.3: Organisation de séance de renforcement de groupe de soutien par les pairs

Face aux traumatismes liés aux conflits, la parole partagée devient une thérapie collective.

Les groupes de soutien par les pairs ont agi comme un amortisseur social. Ils ont prouvé que dans des zones de conflit, la "santé mentale communautaire" est le préalable indispensable à tout développement économique. Pour la suite, il est impératif de maintenir ces espaces d'écoute tout en les dotant de moyens de réponse rapide (kits de protection) pour les cas de détresse extrême signalés lors des séances.

288 groupes de soutien par les pairs mis en place, ayant réuni 3 404 bénéficiaires. Plus qu'une simple activité de groupe, la pair-aidance s'est révélée être le cœur thérapeutique et social du projet dans les régions de Tombouctou et Taoudenni.

L'activité repose sur le principe de la résonance traumatique : l'idée que des personnes ayant vécu des épreuves similaires (conflits, déplacements, deuils) sont les mieux placées pour s'entraider sous la supervision d'un expert.

Communes	Domaine d'activités	Groupes	Bénéficiaires				Total
			F		G		
			15 – 24 ans	25 et +	15 – 24 ans	25 et +	
Tombouctou	TP-HIMO	39	92	124	85	108	409
Alafia	AGR	13	47	17	60	39	163
Touwal	AGR	16	58	90	17	32	197
Tin-ag-alhadje	AGR	7	11	17	8	22	58
Alourche	AGR	5	13	26	3	9	51
Alfacrouna	AGR	6	13	34	8	6	61
Erglakhal	AGR	7	10	138	10	22	180
Sérééré	AGR	44	135	126	128	111	500
Douekiré	TP-HIMO	13	45	11	61	12	129

Goundam	TP-HIMO	39	113	45	133	25	316
Diré	AGR	40	177	56	93	134	460
Tindirma	AGR	29	47	37	106	115	305
Soboundou	AGR	30	157	139	148	131	575
Total	AGR- TP-HIMO	288	918	860	860	766	3404

Atténuation des traumatismes liés aux enlèvements et réduction de l'isolement social. La pair-aidance a transformé la peur en solidarité active.



Activité 13.1.4: Mise en place organisation de sessions de groupes d'entraide communautaire

L'efficacité des sessions d'entraide communautaire repose sur leur capacité à "réparer le tissu social déchiré". Elles constituent le socle invisible sur lequel repose toute la stratégie de développement du volet appui psychosocial du PAFEEM.

Ces sessions ont mobilisé 2 309 parents (1 271 femmes et 1 038 hommes) pour stabiliser l'environnement familial des jeunes et adolescents bénéficiaires. L'analyse des sessions d'entraide communautaire menées dans le cadre du PAFEEM révèle un mécanisme puissant de protection sociale informelle. Ces sessions, qui ont touché plus de 2 000 personnes à travers les régions de Tombouctou et Taoudenni, ont fonctionné comme un catalyseur de résilience collective.



Oct S1 DIRE rapport
Hebdo Okay.doc



Hebdo S 4
OCTOBRE OKYa.doc



Hebdo S 1 OCTOBRE
Okay.doc

Commune	Quartier/village	Groupes	Bénéficiaires		Total
			F	H	
Tombouctou	Abaradjou, sankore, Belle-farandi, Badjinde, Sareikaina, Djingareil-ber, Hanma-bangou	15	74	66	140
Alafia	Iloa, Hondoubomo, Dag-bazanga, Toya,	10	54	51	105
Touwal	Touwal, koujil, Rakane	10	42	43	85
Tin-ag-alhadje	Tin-AgAlhadj	5	32	28	60
Alourche	Diaba, hassi didi, Ahel-Alboussari,	6	43	31	74
Alfacrouna	Alfacrouna	7	55	37	92
Erglakhal	Erglahal	6	27	25	52
Séréré	Madiakoye /Kano/ Mayoudji koira / Koiratao	50	227	167	394
Douekiré	Kel Tabakat- Donghoye- Boya Hondou- Kessou Korey- Djindi hondou	4	24	22	46
Goundam	Haribanda, Sabeybangou, Sossowalé, Goureyga	24	144	132	276
Diré	N’Gorfi hondou / Alganima / Hamdallaye / Alkayabé / Barikobé	38	327	107	434
Tindirma	Tindirma / Balamaoudo / Guedhou, Godje	27	64	203	267
Soboundou	Tomboutou kore, Dasibaga , gombo	23	158	126	284
Total		225	1271	1038	2309

Le projet a agi comme une sentinelle de protection sociale :

- Cas de Psychose : 1 cas identifié et référé pour prise en charge holistique.
- Violences Basées sur le Genre (VBG) : 25 nouveaux cas signalés (Mariages forcés, viols, dénis de ressources).
- Focus Cas de Viol (29 ans) : Action immédiate menée (Plainte, détention de l'auteur).



Nombre de personnes touchées par les activités individuelles

Communes	Activités	Bénéficiaires				Total
		F		G		
		15 – 24 ans	25 et +	15 – 24 ans	25 et +	
Tombouctou	Entretien de soutien, Ecoute active	15	10	12	10	47
Alafia	Ecoute active	4	5	3	0	12
Touwal	Soutien psychoéducation	3	4	2	2	11
Alfacrouna	Ecoute active, Orientation	1	4	3	0	8
Araouane	Ecoute active	2	1	1	1	5
Atrouche	Ecoute active et Orientation	0	2	4	3	9
Erglakhal	Ecoute active, Soutien psychoéducation	2	3	0	5	10
Séré	Ecoute active, psychoéducation	68	48	15	14	145
Douekiré	Ecoute active et la psychoéducation	5	2	2	4	13
Goundam	Soutien psychoéducation	15	8	6	14	43
Diré	Soutien psychoéducation, Ecoute active, Entretien de soutien	62	25	20	9	116

Tindirma	Ecoute active et Orientation, Entretien de soutien	10	2	5	1	18
Soboundou	Ecoute active et Orientation	12	1	3	5	21
Total		199	115	76	68	458



Hebdo OKay.doc



Oct S2 DIRE
rapportage Hebdo Ok



Hebdo NIAFUK 13 au
18 OCTOBRE OKAY.dc



hebdo Madiakoye du
20 au 24 OKAY.doc

Activité 13.1.7: Mise en place de Espaces Communautaire aménagés et équipés au profit (Douékiré, Tombouctou et Toya) et un centre de jour.

L'impact des espaces communautaires dépasse largement le cadre du divertissement. Ils constituent une infrastructure de paix invisible. En investissant dans la pierre et le sport, le projet PAFEEM a investi dans la reconstruction du tissu social. Ces lieux sont désormais les remparts de la communauté contre les maux de la crise (violence, drogue, enrôlement).

L'aménagement des espaces à Toya, Douékiré et Tombouctou ne représente pas seulement une réalisation technique (BTP), mais la création d'un sanctuaire de protection. Ces espaces ont été conçus pour répondre à la fragmentation sociale causée par l'insécurité.

L'Espace comme Point de Convergence : En offrant des terrains de sport aux normes et des hangars communautaires, le projet a centralisé les services de protection (appui psychosocial, détection des VBG) en un lieu unique et attractif.

L'Espace comme Outil de Normalisation : Pour un enfant ou un adolescent vivant en zone de conflit, avoir accès à un espace de jeu pour les activités ludiques et éducatives et de soutien ou plus, un terrain de basketball ou de football permet de restaurer une routine de vie "normale", essentielle à la santé mentale.

Impact des espaces communautaires et amis des enfants sur la Protection de l'Enfance

L'impact majeur réside dans la réduction des risques d'exploitation. En offrant un cadre sécurisé et supervisé :

- Les enfants sont moins exposés à l'errance, diminuant ainsi les risques de recrutement par des groupes non étatiques ou de travail forcé.
- Le cadre des EAE facilite l'identification précoce des traumatismes grâce à l'observation des enfants pendant le jeu.
- Les jeunes de différentes communautés se retrouvent autour du sport, brisant les barrières ethniques ou sociales exacerbées par la crise.

- La qualité des infrastructures renforce le sentiment de dignité des populations. Elles ne se sentent plus oubliées par le développement, ce qui réduit les tensions envers les institutions.
- La mise en place des Comités de Gestion apprend aux leaders locaux à entretenir et à pérenniser un bien public.



Sous-activité : Formation des animateurs

Du 23 au 25 décembre 2025, le bureau ARDIL a abrité la formation des animateurs. Sous l'égide de l'ONG ARDIL et de l'UNICEF, cette formation a transformé nos animateurs en

véritables "gardiens de l'enfance" pour le projet d'accès à l'entrepreneuriat et à l'emploi au Mali.

Jour 1 : Protection de l'enfance

La formation a débuté par un rappel essentiel : l'enfant est un sujet de droit, pas un simple bénéficiaire.

- L'héritage malien : Un focus sur la ratification de la Convention des Droits de l'Enfant (CDE) en 1990.
- Les 4 Piliers : Les participants ont été imprégnés des principes de non-discrimination, de l'intérêt supérieur, du droit à la survie et surtout du droit à la participation (écouter la voix de l'enfant).
- L'idée force : On ne peut pas aider un enfant si l'on ne comprend pas ses droits fondamentaux.

Jour 2 : L'Animation et les Compétences Psychosociales

Le deuxième jour a défini le profil de l'animateur : un mélange de psychologue, de grand frère et d'éducateur.

- L'Animateur EAE : Plus qu'un surveillant, c'est un créateur de "bulles de sécurité". Ses outils ? La résilience, l'écoute active et la polyvalence.
- Les 10 Compétences Psychosociales (CPS) :
 - Les participants ont appris à cultiver chez l'enfant (et chez eux-mêmes) des outils de vie indispensables :
 - Savoir gérer son stress et ses émotions.
 - Communiquer efficacement et avoir de l'empathie.
 - Prendre des décisions éclairées et résoudre des problèmes.

L'objectif : Faire de l'Espace Ami des Enfants un lieu où l'on apprend à devenir un adulte équilibré et responsable.

Jour 3 : Standards de gestion EAE et PEAS

La clôture a été marquée par une expertise technique de haut niveau.

- La Pyramide du Soutien : Un modèle clair pour savoir orienter chaque enfant. De l'aide communautaire simple (base) aux services psychologiques spécialisés (sommet).
- Standards EAE : Comment transformer une salle ou un terrain en un espace de jeu normé, propre, sécurisé et inclusif.
- Le Bouclier PSEA (PEAS) : Un rappel ferme sur la Protection contre l'Exploitation et les Abus Sexuels.
- Règle d'or : Zéro tolérance. L'animateur est là pour protéger, jamais pour abuser de son pouvoir.

La formation s'est achevée par une session de questions-réponses dynamique, confirmant que chaque participant repart avec :

Une méthodologie claire pour animer les espaces.

Une éthique rigoureuse pour protéger les plus vulnérables.

Une motivation décuplée pour lier protection de l'enfance et développement économique au Mali.



TDR FORMATION
ANIMATEURS EAE.doc



RAPPORT
FORMATION ANIMAT

Activité 13.1.8: Appui aux FAT (Identification, Formation et Soutien aux familles d'accueil

Le projet a réussi à créer un "filet de sécurité" robuste. Les familles d'accueil ne sont plus de simples hébergeurs temporaires, mais de véritables partenaires de la protection de l'enfance, capables d'offrir un tremplin vers l'autonomisation durable des enfants qu'ils reçoivent.

L'analyse de l'appui aux familles d'accueil transitoires au sein du projet PAFEEM révèle une stratégie de protection de l'enfance qui va au-delà de l'assistance humanitaire classique pour toucher à la stabilité structurelle des foyers.

Les familles d'accueil, bien que motivées par la solidarité, manquent souvent d'outils pour gérer des enfants ayant vécu des traumatismes sévères.

La formation a permis de transformer le mode de prise en charge. Les parents d'accueil ont acquis des compétences avérées sur :

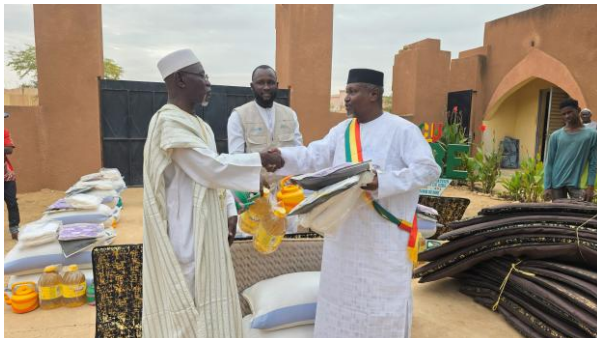
- Définition et objectif de la structure d'encadrement transitoire ;
- Sortes de structures d'encadrement ;
- Les familles d'accueil transitoire (définition) ;
- Les familles d'accueil (types) ;
- Les familles d'accueil (rôles) ;
- Les familles d'accueil (sélection) ;

- Les familles d'accueil (collaboration) ;

Dans un contexte de "poly-crise", l'arrivée d'un enfant supplémentaire dans un foyer vulnérable peut devenir un fardeau économique.

La distribution de vivres a levé la barrière financière de l'accueil. Elle a assuré que l'enfant ne soit pas perçu comme une charge, mais comme un membre à part entière bénéficiant de ressources dédiées.

La fourniture de non vivres a un impact direct sur l'estime de soi de l'enfant. Cela facilite son intégration sociale et scolaire.



TDR FORMATION
FAT PAFEEM.docx



RAPPORT
FORMATION FAT.doc

Activité 14.1: Appui à l'autonomisation (saponification, transformation des produits locaux, coupe-couture et conservation des produits maraichers...) des adolescentes déscolarisées

L'approche globale du fond BRS est brillante car elle ne laisse aucun angle mort. En traitant simultanément le besoin de savoir (formation), le besoin d'indépendance (autonomisation des filles) et le besoin d'avoir (kits), le fond BRS crée un modèle de résilience durable. Ces 100 jeunes filles ne sont plus des bénéficiaires d'aide ; elles sont les piliers de la reconstruction économique des localités de Bambara-Maoudé, Douékiré, Gossi et Tonka.

Le financement Allemand destiné à la Résilience des communautés ne se contente pas de distribuer des ressources ; il construit une capacité durable à travers trois étapes charnières :

A. La Formation des Formateurs

Dans un contexte marqué par l'instabilité, l'ONG ARDIL, avec le soutien de l'UNICEF, a fait un pari stratégique : celui de l'autonomisation par la compétence. L'enjeu dépasse la simple transmission technique. Former ces 16 experts locaux, c'est planter des "pôles de stabilité" capables de transformer la vulnérabilité de 100 jeunes filles en une force économique autonome.

Le renforcement de 16 experts locaux est le garant de la standardisation. En transformant des artisans en techniciens, coupe couture, savonnerie, transformation agro-alimentaire et conservation des produits maraichers, le projet sécurise le transfert de connaissances.



TDR FORMATION
FORMATEURS.docx



RAPPORT
FORMATION DES 16 I

B. La Formation des 100 Bénéficiaires

Au-delà de l'apprentissage technique (savonnerie, couture, agro-alimentaire et conservation des produits maraichers), cette étape opère une résilience : L'acquisition de Compétences pendant la formation technique permet aux filles de mieux gérer les obstacles économiques et sociaux. Cette synthèse finale offre une vision intégrée et analytique de la formation des 100 jeunes filles. Elle démontre comment le financement Allemand destiné à la Résilience de des communautés (BRS) a réussi la transition de l'apprentissage théorique à la création d'une force de frappe économique dans les cercles de Gossi, Tonka, Douékiré et Bambara-Maoudé.

Le déploiement de la formation a reposé sur une segmentation stratégique. En répartissant les 100 bénéficiaires en groupes de 25 par localité, avec un ratio d'un formateur pour six apprenantes, le projet a garanti un mentorat de proximité.

Localités	Savonnerie	Coupe-couture	Conservations maraichers	Transformation agro-alimentaire	Total
Gossi	6	7	6	6	25
Tonka	7	6	6	6	25
Douekiré	6	6	6	7	25
Bambara-maoudé	6	6	7	6	25
TOTAUX	25	25	25	25	100

- 100% de réussite technique : Les bénéficiaires sont désormais des techniciennes spécialisées capables de générer des revenus immédiats.
- Autonomie Sociale : La jeune fille n'est plus une personne à charge ; elle devient un pilier économique, ce qui modifie son influence dans les décisions familiales et communautaires.

Au terme de ce mois intensif, le financement Allemand destiné à la Résilience des communautés (BRS) a réussi à injecter dans l'économie locale de 100 opératrices économiques. Ce n'est plus de l'assistance humanitaire, c'est du développement structurel. Ces jeunes filles sont désormais prêtes à saturer le marché local avec des produits "Made in Mali" de haute qualité.





TDR FORMATION
100 JEUNES FILLES.docx



RAPPORT
FORMATION 100 JEU

C. La Remise des Kits de Démarrage

Le kit est le "moment de vérité". Il élimine la barrière principale à l'autonomie de la jeune fille : l'accès au capital. Sans le kit, la formation reste un savoir théorique. Avec le kit, elle devient une unité de production immédiate.

* Revenu décent : Les filles génèrent leurs propres revenus, réduisant la dépendance vis-à-vis du cercle familial.

* Souveraineté : La production locale de savon (hygiène) et de denrées conservées (sécurité alimentaire) renforce l'économie de proximité dans des zones souvent coupées des chaînes d'approvisionnement.

L'autonomisation financière est le bouclier le plus efficace contre les mariages forcés et l'exploitation. Une fille économiquement indépendante dispose d'un pouvoir de décision accru au sein du foyer.





Activité : Mission de suivi-supervision des activités

Mission 1 (du 17 au 22 novembre 2025)

Les travaux étaient en phase de finition. Si les sites de Toya et Tombouctou présentaient des résultats satisfaisants, un point critique a été identifié à Douékiré concernant le défaut de nivellement du terrain de football et des imprécisions sur les dimensions de certains poteaux.

- Climat social : Forte attente des communautés et accueil très favorable du projet, malgré des inquiétudes logistiques sur l'éloignement de certains sites.
- Décision : Mise en demeure des entrepreneurs pour corriger les défauts techniques avant la réception finale.



TDR SUIVI PAFEEM
NOV 25.docx



Rapport de suivi
PAFEEM NOV 25.docx

Mission 2 (du 16 au 22 décembre 2025)

Cette mission a permis de constater la levée totale des réserves. À Douékiré, les travaux complémentaires d'aplanissement ont été réalisés, rendant le terrain de football conforme aux normes de sécurité. Les finitions (peinture, traçage, pose des filets et paniers) ont été finalisées sur l'ensemble des trois sites (Toya, Douékiré, Tombouctou).

- Gouvernance : Les comités de gestion locaux ont été officiellement briefés et installés pour assurer l'entretien et la sécurisation des infrastructures.
- Résultat : Certification de la qualité des ouvrages et validation de la conformité aux standards de protection de l'enfance.

Le passage entre les deux missions témoigne d'une réactivité efficace des prestataires sous la supervision de l'ONG ARDIL. Le projet PAFEEM livre aujourd'hui des infrastructures clés en main, sécurisées et parfaitement intégrées à leur environnement social, répondant ainsi aux exigences de qualité fixées par l'UNICEF.



TDR SUIVI PAFEEM
DEC 25.docx



Rapport de suivi
PAFEEM 2 DEC 25.doc

V. IMPACTS ET CHANGEMENTS CONSTATÉS

L'intégration des activités du PAFEEM/ volet appui psychosocial dans le tissu social de Tombouctou et Taoudenni ne se limite pas à des chiffres de production ; elle génère une mutation profonde des structures de protection et de solidarité Santé Mentale : Réduction visible de l'anxiété liée à l'insécurité.

- Cohésion Sociale : Rétablissement du lien entre les générations (Parents/Enfants).
- Professionnalisme : Amélioration de la gestion des AGR grâce à une meilleure prise de décision.
- Identité : Renforcement du sentiment d'appartenance à travers les activités culturelles.
- Amélioration du Climat Familial : Les sessions de guidance parentale offrent aux familles d'accueil des outils pour gérer les comportements difficiles liés aux traumatismes des enfants recueillis, évitant ainsi les ruptures de placement ou la maltraitance.
- Ces espaces, autrefois perçus uniquement comme des lieux de loisirs, deviennent des centres de ressources multisectoriels.
- Grâce aux sessions de compétences psychosociales, les EAE deviennent des lieux de "guérison sociale". Les jeunes y apprennent à transformer leurs expériences traumatiques en récits de résilience, renforçant la cohésion au sein du quartier.
- Changement de Statut Social : En maîtrisant des métiers techniques (couture, savonnerie, transformation agro-alimentaire et conservation des produits maraichers), la jeune fille passe du statut de "personne à charge" à celui de "pourvoyeuse de ressources". Cela modifie son pouvoir de négociation au sein du foyer.
- Réduction des Risques de VBG : L'autonomie financière réduit la dépendance économique, souvent facteur de mariages forcés ou d'exploitation. Une fille qui gagne sa vie est mieux protégée et plus respectée par sa communauté.
- Effet Modèle : Les filles formées deviennent des mentors. Ce changement crée un "cercle vertueux" où la réussite d'une jeune fille inspire et encourage les autres à sortir de l'isolement.
- Dans les zones de conflit, les familles d'accueil jouent un rôle de filet de sécurité pour les enfants séparés ou vulnérables. Le projet PAFEEM stabilise ces piliers.

- Solidarité de Proximité : Le renforcement de ces familles crée un réseau de soutien communautaire robuste, capable d'absorber les chocs (déplacements de population, crises alimentaires) sans effondrement du système de protection de l'enfance.

VI. RECOMMANDATIONS

- ✚ Transformer les groupes de soutien en coopératives d'épargne et de crédit (AVEC).
- ✚ Intégrer systématiquement des kits de dignité pour les survivantes de VBG identifiées.
- ✚ Élargir le projet aux victimes des inondations et aux déplacés internes (PDI).
- ✚ Lancer un programme spécifique contre la toxicomanie juvénile.
- ✚ Appuyer l'obtention d'actes de naissance pour les enfants des zones d'intervention.

VII. CONCLUSION GÉNÉRALE

Le déploiement de la Composante 3 du PAFEEM dans les régions de Tombouctou et Taoudenni est un succès technique et humain. En couplant la reconstruction psychologique, l'aménagement des espaces communautaires et amis des enfants, l'autonomisation des filles à la qualification professionnelle, le projet a créé des "ambassadeurs du changement" capables de maintenir une activité économique malgré l'instabilité.

Rapporté par : le Coordinateur terrain

Mohamed DICKO

Approuvé par : La Coordination exécutif

Mahamane Elhadj YATTARA